

Trois frontières

EUROAIRPORT Anniversaire

# L'environnement au cœur des nouveaux enjeux

J.-F. OTT et J.-C. MEYER

---



*Un avion à l'atterrissage à l'EuroAirport. Photo L'Alsace /J.-C.M.*

**Tout un aréopage de personnalités régionales a assisté au 70<sup>e</sup> anniversaire de la signature de la convention qui a donné naissance au statut binational de l'EuroAirport. Visible côté français, une exposition rappelle les très riches heures de l'aviation locale.**

Le Luminator, la lampe-sculpture géante de Tinguely qui est accrochée au dernier étage de l'EuroAirport, éclaire ce jeudi une large assemblée de personnalités venues des trois pays pour assister à la célébration du 70<sup>e</sup> anniversaire de la convention franco-suisse qui a donné son statut binational unique au monde à l'aéroport de Bâle-Mulhouse, le 4 juillet 1949.

Plusieurs d'entre elles, dont le préfet du Haut-Rhin Laurent Touvet, qui présentait l'EuroAirport comme un exemple pour l'Europe, se sont succédé pour prendre la parole et brosser un aéroport au faîte de la réussite économique avec ses 6000 emplois directs, et soucieux d'un développement vert. Le président du conseil d'administration de l'EuroAirport Luc Gaillet a rappelé ce qu'il considère comme les fondamentaux de cet établissement : « assurer la connectivité du territoire en adoptant une démarche de développement durable ». Parmi les cinq enjeux majeurs auxquels est et sera confronté l'EuroAirport que Luc Gaillet met en avant, figure en effet le développement durable avec la recherche d'un équilibre entre économique, social et environnemental, « le développement de l'aéroport s'inscrivant désormais dans une démarche de développement durable car la croissance ne peut se poursuivre qu'en tenant compte des différents intérêts et des parties prenantes ».

L'EAP, selon Raymond Cron, vice-président du conseil d'administration, ne cherche pas « la croissance à tout prix », il veut du développement durable et soutenable par les riverains. Pour cela, l'EAP s'engage à diminuer ses émissions de CO<sub>2</sub> de 20 % en 2022 par rapport à 2015. Il souhaite aussi réduire de façon significative les nuisances sonores après 23 h, en mettant en œuvre une série de mesures, parmi lesquelles également « des restrictions d'exploitation », à savoir la limitation des atterrissages après 23 h. Pourtant, selon les propos de Michelle Desjardins, adjointe au directeur du Transport aérien au sujet des nuisances sonores, « notre aéroport représente déjà une exception en France, en ayant instauré un couvre-feu pour les avions en 2003, et en suivant les critères les plus rigoureux en matière de performances acoustiques. »

Christian Hegner, directeur de l'Ofac, l'Office fédéral de l'aviation civile en Suisse, l'a également confirmé : « Le développement durable est un sujet important pour les aéroports suisses. Et les nuisances sonores en font partie. Mais l'EAP est particulier : la Suisse n'a pas de prise directe, car l'EAP est sur le territoire français. De plus, Bâle reste en dessous des normes pour les nuisances sonores. Mais nous reconnaissons qu'il y a un problème aux heures sensibles, la nuit notamment. »

Pour clore la célébration, Raymond Cron a rappelé que la success story de l'EAP n'était pas près de s'arrêter : des projections estiment que le nombre de passagers devrait se situer entre 11 et 13 millions à l'horizon 2030. Contre 8,6 millions l'an dernier. Pour

répondre à la « demande croissance de mobilité », il faudra « rénover complètement les halls d'accueil des passagers » qui arriveront à saturation, mais aussi augmenter la capacité des terminaux. Tout cela dans un esprit de développement durable, à en croire les représentants de l'EuroAirport.

Y ALLER L'exposition sur l'histoire de l'aviation est visible jusqu'au 15 août au 4<sup>e</sup> étage de l'aérogare, côté français. Entrée libre.



